

Tome V

Nommé en 1697 secrétaire de l'Académie des Sciences, Fontenelle ne se laisse pas entièrement absorber par les lourdes tâches qu'impliquait cette fonction, ni même par les recherches physiques ou mathématiques auxquelles il fut entraîné. Alors même qu'il résumait les travaux de toute l'Europe savante, se faisait géomètre de l'infini et apologiste des tourbillons cartésiens, il lui arrivait de s'adonner à la littérature. Il composa, par plaisir, ou sur l'appel de suggestions mondaines, sept pièces de théâtre. D'abord une tragédie, *Idalie*, écrite sans doute vers 1710. Puis six comédies *Macate* (1722), *Le Tyran* (1724), *Abdolonime* (1725), *Le Testament* (1731), *Henriette* (1740), *Lysianasse* (1741). Fontenelle en 1751 publia toutes ces pièces en les faisant précéder d'une longue préface, où il expliquait sa conception du théâtre, modelée à la fois par la comédie larmoyante de Destouches et de Nivelles de la Chaussée, et par la comédie psychologique de Marivaux. Nous avons donc donné dans ce volume cette préface, puis toutes les pièces écrites alors. Nous y avons joint les discours que le vieil écrivain prononça à l'Académie française – discours officiels pour le roi, pour le régent, pour Chalamont de la Visclède – discours pour de nouveaux élus, le cardinal Dubois en 1722, Néricault-Destouches en 1723, Mirabaud en 1726, l'évêque de Luçon (Michel de Bussy-Rabutin) en 1732, l'évêque de Rennes (Guérapin de Vauréal) en 1749 –; discours enfin de doctrine littéraire, sur les travaux de l'Académie en 1741, sur la rime en 1749. Dans une troisième section le lecteur trouvera deux autres ouvrages proprement littéraires du vieux Fontenelle – l'Eloge de Mme de Lambert (1733) et le petit traité *Sur la poésie*, qui ne fut publié qu'en 1751, mais doit remonter aux années 1735.

Le théâtre et la poésie se métamorphosent. La régence et le règne de Louis XV voient naître une nouvelle France et une nouvelle Europe. Jusque dans son extrême vieillesse, Fontenelle demeure attentif à ces changements, les peint, les approfondit, et parfois y concourt.

Alain Niderst

Tome V
1710-1751
(Théâtre et autres textes)

Préface générale de la tragédie et des six comédies de ce recueil 7

Idalie	21
Macate (1722)	79
Le tyran (1724)	143
Abdolonime, roi de Sidon (1725)	225
Le testament	303
Henriette (1740)	363
Lysianasse (1741)	417

Discours à l'Académie française 471

Compliment fait au Roi (1722)	473
Réponse au cardinal Dubois (1722)	475
Compliment au Roi (1722)	483
Compliment au duc d'Orléans (1722)	485
Réponse à Néricault-Destouches (1723)	487
Réponse à Chalamont de la Visclède (1726)	491
Réponse à Mirabaud (1726)	497
Réponse à l'évêque de Luçon (1732)	501
Discours à l'Académie (1741)	511
Discours à l'Académie (1749)	515
Réponse à l'évêque de Rennes (1749)	523

Autres textes

Éloge de Mme la Marquise de Lambert	531
Sur la poésie en général	537